

Des lycéens se transforment en chercheurs d'or

Un prof d'histoire orpailleur qui promet que ses élèves vont trouver de l'or. Pas banal ! Une classe du lycée Pesquet ira traquer le métal précieux dans la Vire.

Le projet

Emmanuel Leplumey est un enseignant qui a plus d'un tour dans son sac. Incollable sur l'histoire de la Macédoine, le professeur de français et d'histoire-géographie au lycée Thomas-Pesquet est aussi chercheur d'or à ses heures perdues. Une passion dans laquelle il plonge avec ses collègues enseignants et une classe de première.

Vingt-neuf élèves en technique-menuiserie-études participent à un projet dédié au métal noble. Il s'achèvera, à l'automne, par des recherches, les pieds dans l'eau, dans la Vire. « **J'y trouve de l'or pratiquement à chaque sortie, mais ce ne sont que quelques paillettes. On en trouve dans toutes les rivières du massif armoricain. Pour trouver un gramme, il faut y passer une semaine** » explique le professeur.

Le travail en classe a démarré par la constitution du matériel. Les lycéens pourront utiliser une pan et un couï, des sortes de poêles en métal qu'utilisaient les anciens orpailleurs. Ils pourront aussi compter sur un berceau californien qu'ils ont construit. Cette pièce en bois, plus volumineuse, offre plus de confort. « **Elle permet de séparer les sédiments en ne conservant que les paillettes. On a cherché des plans sur Internet, on les a trouvés en Amérique, haut lieu des chercheurs d'or** », explique Emmanuel Leplumey.

Des compétences acquises

Derrière l'exotisme de la thématique, la pédagogie est bien présente. Les lycéens ont appris à lire les plans, à rédiger des courriers ou encore à gérer le budget de la future sortie. Plusieurs équipes ont été constituées et se sont vues attribuer différentes missions. « **C'est un moyen ludique et collaboratif de développer des compétences en communication. Chacun a un rôle. Les élèves ont été tout de suite partants** », salue

l'enseignant, dont l'attrait pour l'or date de l'enfance. Pour lui, tout commence par la lecture de romans d'aventure. « **Et notamment *Croc blanc*, précise-t-il. Plus tard, je me suis lancé un défi : j'ai dit à mon épouse que je lui ferai un bijou avec de l'or que j'aurais trouvé.** » L'orpailleur amateur se met alors en quête du précieux métal par ses propres moyens. À la fin des années 1990, il rencontre un professionnel qui lui livre quelques astuces. « **Il m'a donné les bases de la technique, car c'est finalement très technique** », admet Emmanuel Leplumey.

Aux élèves, le prof a fait une promesse : « **S'ils ne trouvent pas d'or, je leur paye le resto** », révèle-t-il, sûr de son coup. Comme les vieux pêcheurs à pied qui ont leur trou ou leur caillou tenus secrets, il a ses coins. « **Je les emmène sur une portion où j'ai déjà trouvé de l'or. Je ne suis pas fou !** »



Les élèves près de l'ouvrage terminé : un berceau californien pour chercheurs d'or. Emmanuel Leplumey (6e à partir de la droite), l'artisan d'un projet hors du commun au lycée Thomas-Pesquet. Ouest-France